

ISOMORPHOUS DRIP

29.10. – 04.12.2021

FR

Maya Hottarek, Julian Zehnder

Et si tout commençait par une goutte? Une goutte, comme le début d'une histoire. Ou peut-être sa conclusion. Prenant source dans un environnement liquide, elle se détache de son contenu pour en rejoindre un autre. Incarnation du changement, la goutte est morphique. Elle prend la forme de ses habitats, gardant sa forme reconnaissable tout au long du voyage.

La fluidité, en tant que paramètre du monde liquide, s'invite comme métaphore de l'ère moderne. Temporaire. En transit. La relation entre durabilité et fugacité est remise en question. Cette mobilité est associée à la légèreté. Le changement est la seule constance. L'incertitude est la seule certitude. Ce qui unit les différentes formes de vie moderne, c'est leur fragilité, leur temporalité, leur vulnérabilité et inclinaison au changement.

La goutte devient ainsi le fil conducteur de l'exposition de Maya Hottarek et Julian Zehnder à la KRONE COURONNE. ISOMORPHOUS DRIP reprend l'idée que les éléments sont naturellement poussés à fusionner vers de nouvelles entités. « ISO- » veut dire « égal, similaire » en grec ancien. De même, les pratiques de Maya Hottarek et de Julian Zehnder divergent dans leurs explorations des matériaux, mais se fondent l'une dans l'autre dans l'exposition - formant un nouvel ensemble, une expérience. Une fois l'hôte-esse, l'autre fois l'habitant-e, et vice-versa.

Travailler ensemble. Travailler séparément. Travailler vers un résultat. Travailler sans but. Procrastiner. Prendre plaisir à chaque minute. Respirer. Changer de vitesse. Travailler tard la nuit. La collaboration est en quelque sorte une performance. Au sein du dialogue et de la collaboration, il y a un échange de promesses. Un flirt. Un jeu. Travailler ensemble peut-il être une stratégie de survie?

Dans la pièce *zen spice mandala*, un moteur fixé au plafond tourne sur son axe comme une boule de disco. Une chaîne de couleur sable pointe vers le bas, embrassant le sol à différentes vitesses. Nouées ensemble, les différentes parties de la chaîne bougent lentement, montrant une délicate vivacité. Elles créent une douce mélodie, un accompagnement musical.

Propriété matérielle de l'argile : elle se casse facilement.
Propriété matérielle du son : il voyage loin.

L'image d'une « goutte isomorphe » est intentionnellement poétique. Elle renvoie à la volonté des deux artistes de créer un environnement de bienveillance, empli de *fusion* et *d'harmonie* – deux termes, dépeints de manière plutôt figurative dans l'exposition. La *fusion*, c'est la synthèse, la rencontre évidente, l'instant fugace où deux particules se rencontrent pour former un tout, une énergie nouvelle. C'est le feu, l'électricité. Les flammes qui brûlent en nous, telles des étincelles. C'est l'émotion qui nous traverse le cœur, et nous appelle à agir.

La terre. L'eau. Les températures qui montent haut. Crépitements. Refroidissement. La production de céramique est l'une des plus anciennes formes d'expression humaine. Elle requiert une certaine chaleur de l'âme. C'est un processus lent et fragile qui contraste avec la rapidité du « scrolling » en haut, en bas et du « swiping » à gauche, à droite du monde actuel. Dans un monde tant lié au passé, la résurgence d'un amour pour cet artisanat ancien remet en question les habitudes et les façons de voir, et ouvre de nouvelles perspectives.

Les pièces de l'installation *soft radiation* évoque subtilement la caverne, faisant allusion au « grotto », une grotte naturelle située au bord de l'eau qui agit comme une enclave et protège des marées hautes et des inondations. Le « grotto » est symboliquement perçu comme un lieu de recueil et de protection. Un lieu de connexion spirituelle et intérieure, tel un sanctuaire. Une flamme en son centre rappelle le cœur et les choses qui nous sont chères. Tu penses que ça brûle?

Elle réchauffe le cœur. Elle rayonne.

Une armée de minuscules microphones est attachée aux lumières. Tels de petits insectes, ils font vibrer la matière et lui donnent vie. Ses battements résonnent dans la pièce. En musique, *l'harmonie* opère lorsque des notes sont jouées ensemble, créant une combinaison parfaite, ou un environnement reconfortant dans lequel se plonger. L'harmonie entre les compositions sonores et algorithmiques de Julian Zehnder et les sculptures de Maya Hottarek danse au même rythme.

Un écho de percussion. Le rythme des tambours – normalement soigneusement contrôlé pour diriger et structurer une composition musicale – agit seul dans l'oeuvre *generic drums*. Ces organismes instrumentaux vivent leur propre vie, guidés par un algorithme automatisé. Hors de tout contrôle et selon leurs propres termes, ces corps émancipés marchent au rythme de leur cœur.

Le rythme cardiaque est le reflet de l'existence. Le corps est le récipient de l'esprit. La goutte est le miroir des émotions. Une larme, une goutte de sueur. Le corps humain est constitué à environ 80% d'eau qui circule à travers les organes. Des tubes, des transmetteurs, connectés les uns aux autres. La goutte se réfère aussi au son du dispositif qui administre du fluide dans les veines, petit à petit. Goutte par goutte.

Écoute le pouls.

Comme une machine, ou un corps cyborg, la pièce *isomorphous drip* exprime sa voix. Dans l'esprit d'un film de science-fiction aux influences post-humaines, les tubes pompent l'eau et la libèrent à différents intervalles. Les gouttes atterrissent sur le handpan gong, générant une expérience sonore polyrythmique. La fontaine fait résonner ses mille allégories – le cycle de la vie.

Un *safe space* est créé. On attend et on prend son temps. Les sons légers incitent à l'écoute, à l'attention. Les vibrations de l'égouttement nous embrassent. La communion du son et de la céramique produit des sensations.

Le son suit la forme.

Maya Hottarek (1990, Chironico) vit et travaille à Bienne. Elle a obtenu un BA à la HKB de Berne et un MFA à l'Institut Kunst de Bâle (FHNW). Son travail interagit avec différents médias, principalement la céramique et le son, ainsi que les matériaux trouvés. Elle voit ses pièces comme des personnages qui s'insèrent dans des installations. Elle intègre parfois la vidéo comme élément de lien entre ses objets sculpturaux. Inspirée de la vie quotidienne, sa pratique renvoie souvent à la recherche des besoins fondamentaux de l'être humain, notamment le lien à la nature comme l'un des plus importants. Elle a montré son travail à LISTE Art fair Basel, Kunsthaus Baselland, CAN Centre d'art Neuchâtel, Kunsthalle Basel, Binz39, Palazzina, Centre d'art Pasquart, Lokalint, Sonnenstube et Sattelkammer, entre autres.

Julian Zehnder (1995, Bern) est un compositeur et artiste basé à Zurich. Il a étudié la composition électroacoustique à l'Université des Arts de Zurich (ZHdK) et l'informatique musicale à l'Université des Arts de Graz. Travaillant aussi bien individuellement qu'en collaboration avec d'autres artistes, il utilise les techniques de contrôle interactif, les systèmes robotiques ou l'audio multicanal comme principaux moteurs artistiques. Ses compositions se retrouvent souvent en dehors du format traditionnel des concerts, des galeries, des musées ou des espaces publics. Son travail a notamment été présenté à la Kunsthalle de Bâle, au musée De Appel d'Amsterdam, aux Swiss Art Awards, au LT4K de Cologne, à la Cantonale Berne Jura, au Festival Electroacoustique de Monaco et au Creative Media Center de Hong Kong, entre autres.

KRONE COURONNE est un espace d'art contemporain à Biel/ Bienne. KRONE COURONNE s'est donné pour mission de soutenir la scène artistique locale, mais pas seulement. À l'interface entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, le KRONE COURONNE favorise le dialogue entre les artistes et les travailleurs culturels des quatre coins de la Suisse - et au-delà

L'exposition est soutenue par:
Gwärtler Stiftung
Ville de Bienne
Canton de Berne
Kulturstiftung GVB
Temperatio-Stiftung
Ursula Wirz Stiftung

Heures d'ouverture :
Sa, 12:00-16:00
Dim, 15:00-18:00

1.
Maya Hottarek, Julian Zehnder
zen spice mandala, 2021
pièces en céramique vernies, corde, chaîne, moteur,
dmx control algorithm
2.
Maya Hottarek, Julian Zehnder
soft radiation, 2021
installation avec céramiques vernies, verre, corde,
feutre, ampoules, audio feedback network
3.
Maya Hottarek, Julian Zehnder
isomorphous drip, 2021
installation avec céramique vernie, corde, tubes en pvc,
handpan, métal, système de pompe à eau contrôlée
4.
Julia Zehnder
generic drums, 2021
tambours, midi controlled motor, celenoïde
5.
Maya Hottarek
free transmission, 2021
céramique vernie, tubes en pvc, corde

